

7^{ème} Dimanche de Pâques - Année A

21 mai 2023

Lectures : *Ac 1, 12-14 ; Ps 26 (27), 1, 4, 7-8 ; 1 P 4, 13-16*

Évangile selon saint Jean 17, 1b-11a

Homélie du frère Adriano Oliva

« Père glorifie ton Fils ... il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi ..., et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».

« Qu'ils te connaissent, toi ... et Jésus-Christ » : en cela consiste la vie éternelle, à savoir la vie épanouie, la vie ressuscitée que le Christ veut nous partager dès à présent. Mais cette connaissance du Père et de son Fils, Jésus-Christ, n'est pas une notion intellectuelle qu'il suffit d'apprendre comme un théorème. Elle est de l'ordre de la vie et donc de l'expérience. Et c'est là le cœur des lectures d'aujourd'hui comme du chemin pascal : « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière » (At 1,14).

À l'occasion de ses apparitions, après la résurrection, Jésus partage la table avec ses disciples, il les enseigne sur ce qu'est la résurrection, sur l'espérance qu'elle fonde et sur la tâche qui désormais revient aux disciples : être ses témoins dans le monde que lui a physiquement quitté pour rejoindre le Père. L'évangile d'aujourd'hui nous dit le mystère profond du lien entre Jésus ressuscité et ses disciples : « Père, ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux », à savoir dans les disciples. La communion du Père et du Fils est étendue aux disciples. « Je suis glorifié en eux » : désormais, c'est dans la vie des disciples que l'évènement de la résurrection de Jésus-Christ continue, grâce à l'action de l'Esprit Saint, reçu dès le soir de Pâques et manifesté pleinement à Pentecôte.

Parcourons à nouveau le chemin pascal pour pénétrer ce que signifie que le ressuscité est glorifié en ses disciples, en nous.

Personne n'a assisté à l'évènement de la résurrection. L'évangile de Matthieu, lu lors de la vigile pascale, nous l'a bien appris (Mt 28,1-10). Ni les femmes venues au tombeau, ni les soldats qui le gardaient n'ont assisté à la résurrection de Jésus : le tremblement de terre, l'apparition de l'ange et son annonce aux femmes, « il n'est pas ici », tout se passe la résurrection déjà advenue.

Au mystère de la résurrection on ne peut accéder que par la foi. Et c'est encore par la foi qu'on peut en être témoin. L'accès à la résurrection se fait donc par une expérience personnelle, dans la foi et la prière qui unit les disciples avec et nonobstant leurs diversités : chacun de nous, baptisé et croyant, connaît le mystère de la résurrection seulement par l'expérience qu'il lui est donné d'en faire.

Pendant le temps pascal, après la lecture de Matthieu, nous avons entendu Luc qui nous rapporte l'épisode des disciples d'Emmaüs (Lc 24,13-35). Les deux disciples quittent Jérusalem et rentrent chez eux, déçus : « Nous espérions que c'était lui, Jésus de Nazareth, qui allait délivrer Israël », mais « ils l'ont crucifié ». Pour ces disciples, Jésus n'est plus. Ils expérimentent l'absence de celui qu'ils aimaient, le vide qu'il a laissé. Et c'est là le point de départ de l'expérience du mystère de la résurrection. Nous faisons aussi l'expérience de ce vide : par la mort des êtres que nous aimons, mais aussi par le vide et le manque que nous ressentons dans nos propres vies.

Et voici la pédagogie du ressuscité avec ces deux disciples : « Jésus lui-même, dit Luc, s'approcha, et il marchait avec eux ». Jésus se joint aux disciples déçus, qui font route en arrière, qui souffrent du manque d'espoir et de l'absence de celui qu'ils aimaient. Le ressuscité n'entend pas rétablir la situation d'avant, comme avec la résurrection de Lazare, comme le souhaiterions nous, parfois, devant la douleur de la mort et du manque. Et pourtant la compagnie du ressuscité n'est pas stérile. Il fait un bout de chemin avec les disciples et il se révèle à eux dans la fraction du pain, dans l'eucharistie qui renouvelle l'espérance des disciples. Jésus ouvre aux disciples une nouvelle dimension de relation avec celui qui est mort, mais qui se joint à nous, parce qu'il est ressuscité. L'eucharistie est comme la porte qui nous donne accès à la vie de Jésus ressuscité.

Nous l'avons entendu dans l'évangile de Jean (10,1-10), au quatrième dimanche de Pâques : « Moi je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage ». C'est par une relation personnelle à Jésus-Christ ressuscité que l'on sera sauvé, que l'on « aura la vie en abondance ». Cette relation ne nous enferme pas : « il pourra entrer ; il pourra sortir », sortir non pour quitter la communion du Père et du Fils qui est « glorifié » en nous, mais pour « trouver un pâturage », pour être, dans le monde, témoins de la vie ressuscitée de Jésus et participer à sa mission : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 4,34).